

# Libertação

## REFORME AGRAIRE

Le 1er ministre décide un coup d'arrêt aux restitutions de terre

### Portugal: deux morts, plusieurs blessés graves dans l'Alentejo

**D**eux morts et plusieurs blessés par balles : les restitutions de terres au Portugal se font de plus en plus violentes. De très graves incidents ont en effet éclaté jeudi après-midi en Alentejo entre des salariés agricoles et les forces de l'ordre au moment où les policiers de la Garde Nationale Républicaine (GNR) ont entrepris de protéger la remise d'un terrain et d'un troupeau de vaches à leur ancien propriétaire. Cette terre était en effet dévolue, par la réforme agraire, à l'unité collective de production (UCP).

« Bento Gonçalves » près d'Évora. Alors que les salariés agricoles tentaient de s'opposer à cette restitution de terres, la GNR a ouvert le feu, tuant deux salariés de l'UCP, un jeune homme de 17 ans et un adulte de 57 ans. Selon un médecin de l'hôpital de Montemor-o-novo, ville près de laquelle se sont déroulés les incidents, il y aurait plusieurs blessés graves également par balles.

Jeudi soir, la situation restait très tendue à Montemor-o-novo où de nombreux travailleurs agricoles manifestaient contre l'action des forces de l'ordre. Le processus de remise de terres à leurs anciens propriétaires dans la zone d'intervention de la réforme agraire prévu, sous certaines conditions, par la loi de réforme agraire approuvée pendant le gouvernement de Mario Soares, avait été accéléré au cours du précédent gouvernement de M. Pinto. Chaque remise de terres avait provoqué des incidents dans l'Alentejo. Les affrontements de jeudi sont, quoi qu'il en soit les premiers enregistrés depuis l'entrée en fonction de Mme Maria Lurdes Pintasilgo, nommée premier ministre le 1er août dernier. Dès son entrée en fonction, le cabinet de Mme Pintasilgo avait annoncé son intention de « réétudier le problème ».

En attendant, deux opérations de remise de terres à leurs anciens propriétaires, qui devaient avoir lieu vendredi en Alentejo seraient été ajournées : ces res-

titutions devaient en effet avoir lieu à Montemor-o-novo...

Pour l'instant, le ministère de l'Agriculture et des pêches se refuse à confirmer officiellement que les opérations de restitution aient été interrompues. Par ailleurs, le premier ministre, qui devait quitter Lisbonne vendredi pour New-York où elle participera à l'Assemblée annuelle de l'ONU, a décidé de retarder son départ de vingt quatre heures à la suite des affrontements de jeudi. Dans un communiqué diffusé dans la nuit, Mme Pintasilgo a « regretté ces incidents et manifesté sa sympathie aux familles des victimes » avant de décider l'ouverture d'une enquête sur cette affaire et de lancer un appel au calme.

A Montemor-o-novo, et à Évora en effet, une grande manifestation devait avoir lieu vendredi dans la journée tandis que les syndicats agricoles ouvriers appelaient à la grève...

